

## ELLE ATTEND

Visage sans âge aux rides d'un passé  
Harassant la vieille regarde les passants  
De ses yeux aveuglés par l'abîme des ans  
Sa tête immobile tremblote et penche  
Vers la rue et jamais ses yeux ne se lèvent  
Le ciel ingrat ne l'intéresse plus guère

Elle attend

Ses doigts effleurent le rideau de sergette  
Passé gris comme la longueur des heures  
Et raidi par le poids que dévide le temps  
Son mouvement est lent pour ne pas éveiller  
L'attention du dehors Voir sans voir l'inconnue  
Qui viendra cogner l'huis à l'instant bien choisi

Elle attend

Il y a longtemps que son bras engourdi  
N'atteint plus le volet écaillé qui claque  
La chatte grise dort entre deux géraniums  
Et sa main s'y attarde Sa peau de parchemin  
Ne couvre que ses veines où la vie livide  
S'écoule comme un rû aux berges incertaines

Elle attend

Cette nuit tout de noir habillée elle a vu  
Une ombre se glisser près du lit enrobant  
Ses pensers d'un brouillard et d'un flou rédempteurs  
Maintenant elle sait que viendra à nouveau  
Cette forme espérée là tout près dans la foule  
Qui d'un coup lissera les rides de son front

Elle attend

La pluie dans le chéneau sursaute sur le corps  
D'un pigeon étendu sous la griffe du chat  
Endormi Du tranchant de sa main elle efface  
Une buée découvrant le corps mort sous l'ondée  
Puis l'ombre qui le quitte se noie dans le vide  
Vers le bas dans la rue l'ombre enfin est venue

Elle attend

Elle avait rendez-vous avec l'ombre son amie  
La chatte s'est enfuie emportant le pigeon  
Au pied de la croisée quand on l'a retrouvée  
La vieille souriait de son front lisse et frais  
Dans sa main refermée un morceau de tissu  
Arraché au rideau dessinait une fleur

Passe le temps